

Hommage aux déportés et fusillés des usines Renault

L'inauguration de la plaque en hommage aux déportés et fusillés des usines Renault s'est tenue le mardi 7 juin sur la place Jules-Guesde. « *Mes premières pensées vont à Robert Créange, inlassable passeur de mémoire, a déclaré Pierre-Christophe Baguet. Il a été, avec d'autres, à l'initiative de cette plaque. Cette cérémonie a également été possible grâce, notamment, au travail remarquable de Michel Certano. Les recherches ont permis d'identifier les salariés sacrifiés pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.* » La plaque apposée désormais sur la place mentionne que « *plus d'une centaine de salariés de Renault furent déportés et une trentaine fusillés* ». De nombreux anciens des usines Renault, des membres d'associations d'anciens combattants et des élèves des classes de terminale du lycée Simone-Veil, que Robert Créange avait rencontrés en novembre 2021, quelques semaines avant sa disparition, étaient présents pour la pose de la plaque. « *La très grande majorité des salariés, depuis l'apprenti jusqu'au cadre supérieur, se comportèrent en patriotes, a rappelé Arezki Amazouz, président de l'Association des travailleurs de Renault sur l'île Seguin (Atris), lisant le discours écrit par Robert Créange. Que la mémoire de Renault-Billancourt, avec ses bons et ses mauvais côtés, reste à jamais présente parmi les jeunes du lycée Simone-Veil. Qu'ils se rappellent que, sans la présence des usines Renault, jamais Boulogne-Billancourt ne serait devenue ce qu'elle est aujourd'hui.* »

Pendant la Seconde Guerre mondiale, victimes de l'occupant nazi, arrêtés par la police du Gouvernement de Vichy plus d'une centaine de salariés Renault furent déportés et une trentaine fusillés.

La ville de Boulogne-Billancourt, son Maire Pierre-Christophe Baguet, le Groupe Renault à travers ses salariés et retraités rendent hommage à ces victimes et héros et saluent leur courage et leur sacrifice.

